FOISONNEMENT DES LIBRAIRIES Ã€ ALGER

La soif de lireâ€¦(30.09.2008)

La soif de lireâ€¦

Par : Sabrinal. La Soir d'AlgÃ©rie. 30.09.2008

Qui a dit que les AlgÃ©riens boudaient les livres ? A Alger, les librairies foisonnent, renaissant de leurs cendres aprÃ¨s des annÃ©es de lÃ©thargie. Un ex-fastfood, un ex-magasin de chaussures ou de tapis, et câ€™est tous les amoureux des livres qui applaudissent en chÅ“ur.

La nourriture de lâ€™esprit est la plus forte. Et malgrÃ© le prix qui reste toujours Ã©levÃ©, on nâ€™hÃ©site pas Ã rogner le budget alimentaire ou vestimentaire pour sâ€™offrir le dernier roman de MaÃ¯ssa Bey, Mark Henri Lecry, Yasmina Khadra, Danielle Steel ou Barbara Wood.

Les jeunes renouent avec la lecture
Lisez-moi, lisez-moi, lisez-moi ! nous supplient tous ces beaux livres rangÃ©s sur les rayons et sur les tourniquets. Inutile dâ€™insister auprÃ¨s des accros de lecture. Ils savent trouver le chemin des lettres. A la librairie des Beaux-Arts (rue Didouche-Mourad), une jeune fille pousse la porte et sâ€™Ã©crie : Â«Avez-vous des romans de Danielle Steel ?Â» Â«Mais oui, mais oui, vous avez un large choix Ã lâ€™Ã©tage !Â» rÃ©pond Malika Sadeg, la libraire. Â«A chacun son goÃ»tÂ», confie-t-elle. Â«GÃ©nÃ©ralement, les jeunes filles fleurs bleues, fÃ©rues de romans Ã lâ€™eau de rose, craquent pour les romans de Danielle Steel et Barbara Wood. Lorsque ce nâ€™est pas elles qui les achÃ¨tent, elles se les font offrir par leur petit fiancÃ© (rires). On a aussi remarquÃ© que les jeunes dont lâ€™Ã¢ge oscille entre 15 et 25 ans lisent de plus en plus. Les thrillers genre Stephen King sont leur dada. Par ailleurs, un nouveau phÃ©nomÃ¨ne apparaÃ®t. On voit de plus en plus de jeunes mamans entraÃ®nant leurs enfants, mÃªme tout petits, dans les librairies pour leur insuffler le goÃ»t de la lecture. Les Ã©lÃ¨ves scolarisÃ©s dans les Ã©coles privÃ©es arrivent aussi en masse avec des listes interminables dâ€™ouvrages inscrits Ã leur programme (Racine, HomÃ¨re, MoliÃ¨reâ€¦). Quant aux livres dâ€™art qui coÃ»tent les yeux de la tÃªte, ils intÃ©ressent particuliÃ¨rement les immigrÃ©s, les touristes ou les chefs dâ€™entreprise qui en acquiÃ¨rent pour les offrir en guise de cadeaux Ã leurs homologues Ã©trangers. Â» Et de conclure Â«Une chose est sÃ»re, lâ€™achat dâ€™un livre reste avant tout un problÃ¨me de mentalitÃ©. Certaines personnes nâ€™hÃ©siteraient pas Ã flamber 4 000 DA dans un fast-food, mais feront la fine bouche lorsquâ€™il sâ€™agit de dÃ©bourser 500 DA pour un roman !Â»

Les auteurs algÃ©riens plÃ©biscitÃ©s
Socrate est une nouvelle librairie qui a ouvert ses portes en juin dernier (Ã cÃ´tÃ© du cinÃ©ma ex-ABC). Elle est tenue par Mohamed Bafdel, ancien cadre Ã lâ€™Enal et ex-libraire Ã la librairie Ibn-Khaldoun. Â«Il y a un moment dans la vie oÃ¹ il faut voler de ses propres ailes et lorsquâ€™on a la passion des livres qui coule dans nos veines, on ne peut y Ã©chapperÂ», nous confie-t-il avec un large sourire. Pour inciter les jeunes Ã lire, Mohamed a eu une idÃ©e gÃ©niale. Â«Jâ€™ai constituÃ© une petite bibliothÃ¨que avec mes romans personnels et instaurÃ© un systÃ¨me de prÃªt contre une somme symboliqueÂ». Et de constater : Â«Les AlgÃ©riens sont avides des derniÃ¨res publications. Par ailleurs, ils adorent les ouvrages liÃ©s Ã lâ€™histoire de lâ€™AlgÃ©rie. Quant aux auteurs algÃ©riens, ils sont plÃ©biscitÃ©s. Ainsi, les romans de Yasmina Khadra, Abderahmane Zakad, MaÃ¯ssa Bey, Djamel Mati, Anouar Benmalek, Mustapha Benfodil, Adlane Meddi, pour ne citer que ceux-lÃ , ont le vent en poupe. A noter que les nouvelles plumes sont Ã©galement apprÃ©ciÃ©es. Et malgrÃ© lâ€™inflation et la chertÃ© de la vie, les gens nâ€™hÃ©sitent pas Ã casser leur tirelire pour repartir avec leur roman prÃ©fÃ©rÃ© sous le bras.

Une librairie câ€™est mieux qu'une pizzeria !

Les librairies fleurissent un peu partout dans la capitale. Les Mots, cet ex-magasin de chaussures prÃ¨s de la rue Victor-Hugo, est bien achalandÃ©. Lors de notre passage, plusieurs clients venaient sâ€™enquÃ©rir de la disponibilitÃ© des derniers romans de Yasmina Khadra et de Nina Bouraoui. Â«Il faut encore patienterÂ», leur lance Wardia la libraire. Au bout dâ€™une annÃ©e de prÃ©sence dans cet espace de lettres et de savoir, cette dame a eu le temps de prendre la tempÃ©rature. Â«Les gens sont assoiffÃ©s de lecture. En dÃ©couvrant ce lieu, ils Ã©taient nombreux Ã sâ€™exclamer : Â«Enfin une nouvelle librairie et non une pizzeria !Â» Et malgrÃ© l'Ã©rosion du pouvoir d'achat, ils sont prÃªts Ã tous les sacrifices pour acheter leur roman prÃ©fÃ©rÃ©. Les parents encouragent leurs enfants Ã lire mÃªme si le premier rÃ©flexe de ces derniers est de se ruer directement sur le rayon des BD : (CÃ©drix, Tintin, AstÃ©rix: 1 080 DA) ou des Mangas (entre 780 et 1 200 DA). Et de poursuivre : Â«Des gens parcourent des centaines de kilomÃ¨tres pour acheter des livres Ã Alger. RÃ©cemment, une famille est venue spÃ©cialement de Jijel et est repartie la malle pleine dâ€™ouvrages en tous genres. Reste Ã dÃ©plorer le dÃ©calage enregistrÃ© pour la rÃ©ception de certains livres par rapport Ã leur sortie en Europe, entraÃ®nant la frustration de nos lecteurs. Ce fut notamment le cas pour le livre de Cecilia Sarkosy, reÃ§u une annÃ©e aprÃ¨s sa publication en France.

Le livre parascolaire en force
En cette rentrÃ©e scolaire, les rayons des livres parascolaires sont littÃ©ralement assiÃ©gÃ©s. Vendus entre 150 et 400 DA, ils restent Ã la portÃ©e des bourses moyennes. Â«Je viens acheter les annales des matiÃ¨res scientifiques pour ma fille qui se prÃ©sentera Ã lâ€™examen du brevet cette annÃ©eÂ», nous rÃ©vÃ¨le une dame rencontrÃ©e sur les lieux. Nous y avons aussi croisÃ© les inconditionnels de polars et de romans policiers, comme ce jeune homme fan des histoires rocambolesques d'Agatha Christie. Quant Ã ce monsieur, la soixantaine, il jettera son dÃ©volu sur le dernier roman de Marck Levy Toutes ces choses quâ€™on ne sâ€™est pas dites. Les librairies reprennent du poil de la bÃªte. Ce sont des espaces oÃ¹ se tissent des liens et oÃ¹ sâ€™Ã©changent les pensÃ©es. Â«Certains fidÃ¨les clients nous prÃªtent mÃªme des romans Ã lireÂ», nous dira Wardia. Preuve que les librairies sont les tÃ©moins privilÃ©giÃ©s de relations conviviales dont le dÃ©nominateur commun demeure lâ€™amour de la lecture.

Sabrinal

Posté par : alger-culture, le September 30 2008 21:26:32